Chat domestique avec un chardonneret. © shutterstock

Chats et oiseaux

Les amis et amies des chats sont régulièrement en conflit avec d'autres personnes, parce que les chats attrapent les oiseaux. Les considérations suivantes devraient pourvoir la discussion d'une plus grande objectivité. Parce que ce sont surtout dans les agglomérations que vadrouillent de très nombreux chats domestiques, et parce qu'ils peuvent se montrer très habiles à la chasse, nous devrions envisager des dispositions appropriées par mesure de précaution.

Le prédateur le plus courant en Suisse

En Europe centrale, la domestication du chat a pris de l'ampleur à partir du XII^{e} siècle. Son rôle était alors presque exclusivement limité à la lutte contre les rats et les souris, importés involontairement au Moyen-Âge avec l'essor des échanges commerciaux. Ce n'est qu'avec la révolution industrielle aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles que les chats ont acquis leur statut d'animal de compagnie. D'après des sondages, la Suisse comptait environ 1,9 million de chats domestiques en 2022. Environ 70 % d'entre eux peuvent sortir, et ont la possibilité de chasser. Les chats sont ainsi de loin les prédateurs les plus représentés.

Le chat domestique ne fait pas partie de notre faune indigène et a encore des comportements primaires de son ancêtre, le chat sauvage d'Afrique ou chat ganté :

» Son territoire de chasse est vaste.
» Il capture des petits mammifères, des oiseaux, des reptiles et d'autres petits animaux, même s'il est nourri avec de la nourriture pour chat ou des restes de repas.
» Ses proies ne sont pas toutes mangées. La chasse ne lui sert pas seulement à se nourrir, elle est aussi un exercice.
» Il capture souvent les jeunes animaux, des proies particulièrement faciles.

Les chats peuvent-ils mettre les populations d'oiseaux en péril ?

Comme tous les prédateurs, les chats évitent les gros efforts et chassent surtout les proies présentes en grand nombre et faciles à attraper. Lorsque ces proies trouvent suffisamment de nourriture, de cachettes et d'abris pour leur reproduction, elles peuvent supporter de lourdes pertes dues aux prédateurs. Si, au contraire, leurs effectifs sont déjà affaiblis, les chats peuvent conduire à l'extinction de populations locales.

Dans le choix de ses proies, le chat a une prédilection pour les souris, ainsi que pour les musaraignes. Les grenouilles, tritons, lézards et orvets font également partie du butin de chasse des chats, en particulier dans les paysages découverts et pauvres en cachettes. Parmi les oiseaux, le chat capture surtout des espèces fréquentes comme le merle noir, le rougegorge familier, les mésanges, les fringilles et les moineaux.

Déterminer l'impact des chats sur les effectifs des petits mammifères indigènes, des oiseaux, des reptiles et des amphibiens de façon concrète est méthodiquement très compliqué. En conséquence, il existe peu d'informations sur le sujet. D'après une étude publiée en 2011, 1,8 million de mammifères et 0,2 million d'oiseaux en moyenne sont attrapés par des oiseaux chaque mois en Suisse pendant le printemps. Il n'est toutefois pas possible d'extrapoler ces chiffres à une année entière, car le nombre de proies des chats dépend de la saison et que leur chasse pourrait être plus fructueuse pendant la période de reproduction des oiseaux.

Certaines études suggèrent par ailleurs que la simple présence de chats provoque déjà du stress chez les oiseaux nicheurs, ce qui peut nuire au succès de leur reproduction.

> Parce que ce sont surtout dans les agglomérations que vadrouillent de très nombreux chats domestiques, et parce qu'ils peuvent se montrer très habiles à la chasse, nous devrions envisager des dispositions appropriées par mesure de précaution.

Que faire ?

En mettant en œuvre les recommandations suivantes, les pertes chez les animaux sauvages et les oiseaux pourront être atténuées :

» Aménagez les habitats de prédilection des petits animaux avec de nombreuses cachettes (arbustes et arbrisseaux à épines, tas de branches, de pierres, planches couvrant de petites dépressions du sol, murs en pierres sèches, etc.). Une fiche d'information sur l'aménagement de jardins naturels est disponible auprès de la Station ornithologique et de BirdLife Suisse.

» Entravez l'accès aux sites de nidification des oiseaux, des amphibiens et des reptiles : un manchon de protection en tôle ou en plastique placé à la bonne hauteur autour du pied d'arbres empêche les chats de grimper au tronc. Protégez les zones sensibles (murs en pierres sèches abritant des lézards) par un fil de fer électrifié tendu 20 cm au-dessus du sol.

» Suspendez les nichoirs à une branche ou fixez-le sur une façade à une hauteur minimale de 1,5 mètre et hors de portée des chats. Le toit du nichoir doit être lisse et très incliné afin que les chats n'y trouvent pas prise.

» Cherchez le dialogue avec les propriétaires de chats. Donnez-leur des informations sur les sites abritant des oiseaux nicheurs menacés et sur les habitats des amphibiens et des reptiles.

» Si vous avez un bain d'oiseaux ou une mangeoire pour le nourrissage d'hiver dans votre jardin, veillez à ce que leurs environs immédiats soient bien dégagés pour que les chats ne puissent pas se mettre à l'affût à proximité. Les mangeoires devraient être suspendues à une branche ou fixées à un poteau. Évitez aussi de les protéger avec du matériel dangereux comme du fil de fer barbelé, qui pourrait blesser les chats et d'autres animaux.

D'après des estimations, les chats capturent quelque 200 000 oiseaux chaque mois en Suisse pendant le printemps.
© Shutterstock

Les mangeoires doivent être installées à des endroits où la vue est dégagée pour éviter que les chats puissent s'en approcher discrètement. © Marcel Burkhardt

Les chats munis d'une collerette colorée attrapent beaucoup moins d'oiseaux.
© Kathi Märki / swild

Les manchons de protection et autres dispositifs anti-chats à placer autour des troncs empêchent que les chats pillent les nichoirs.
© Station ornithologique suisse

Les (futurs ou futures) propriétaires de chats devraient aussi tenir compte des points suivants :

» Ne prenez un chat que si vous disposez du temps nécessaire et que vous pouvez vous engager à vous occuper de l'animal pendant de nombreuses années (aussi pendant les vacances).
» Du point de vue de la protection des petits animaux, il est préférable de ne pas laisser les chats sortir librement. Vérifiez donc si votre chat peut rester à l'intérieur. Les chats d'appartement peuvent mener une vie adaptée à leur espèce s'ils y sont habitués depuis tout petit, que le logement est suffisamment grand et aménagé convenablement, et que l'animal a de quoi s'occuper.
» Il est interdit d'abandonner un chat dans la nature.
» Castrez votre chat. Les mâles auront ainsi moins tendance à vagabonder.
» Pendant vos vacances, confiez votre chat à des voisins ou à des connaissances, ou placez-le en pension.
» Mettez-lui un collier muni d'une collerette colorée et d'une clochette. Avec un peu de patience et d'entraînement, les chats s'y habituent généralement. Les oiseaux et les petits mammifères seront plus vites avertis du danger grâce aux couleurs vives et au bruit de la clochette. Une étude a montré que les chats munis d'une collerette colorée apportaient 37 % moins d'oiseaux et ceux également équipés d'une clochette près de 60 % moins de petits mammifères à la maison.
» Lorsque vous apercevez des jeunes oiseaux fraîchement sortis du nid ou des adultes alertant dans votre jardin, gardez si possible votre chat quelques jours à l'intérieur.

IMPRESSUM

© Station ornithologique suisse, BirdLife Suisse et Nos Oiseaux, Sempach, Zurich et Neuchâtel, 2023
La reproduction du texte en citant la source est souhaitée.

Schweizerische Vogelwarte | Seerose 1 | 6204 Sempach | T +41 41 462 97 00 | info@vogelwarte.ch | www.vogelwarte.ch
BirdLife Suisse | La Sauge | 1588 Cudrefin | T +41 26 677 03 80 | aspo@birdlife.ch | www.birdlife.ch
Nos Oiseaux | 2000 Neuchâtel | info@nosoiseaux.ch | www.nosoiseaux.ch